

HABITAT

"Préservez l'authenticité"



Opérations Façades

Cahier des charges



Trois Rivières
Communauté de Communes



Le mot du Président

Avec le développement économique, l'amélioration de l'Habitat constitue l'une des priorités de la Communauté de communes des « Trois-Rivières ».

Depuis 1998, l'opération « Façades » aide les propriétaires de logements à réhabiliter leur patrimoine.

Avec ce document, nous avons souhaité démontrer notre volonté de mettre en valeur le bâti traditionnel et, surtout vous informer sur les possibilités offertes.

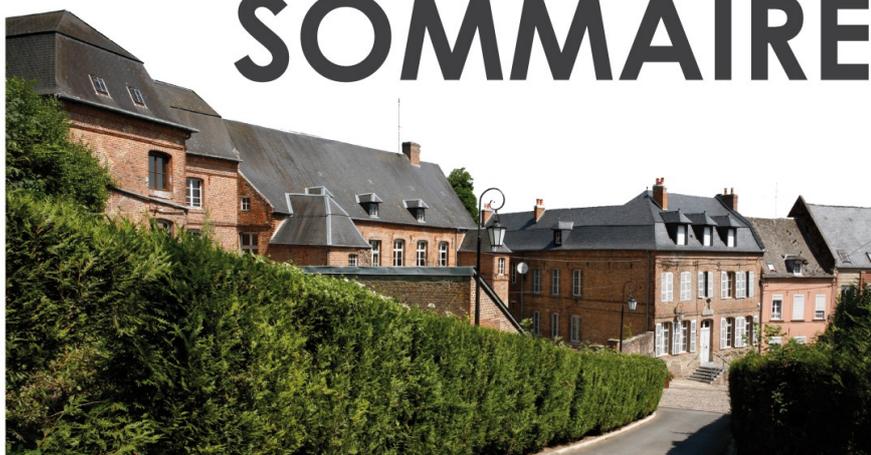
Notre ambition est, en effet, de revaloriser les matériaux anciens et de recourir à des techniques adaptées aux exigences de l'habitat ancien.

Bonne lecture et excellente réhabilitation.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'J' and 'T' followed by a vertical line and a small flourish.

Jean-Jacques THOMAS
*Président de la Communauté
de communes des « Trois-Rivières »*

SOMMAIRE



3



LE CONTEXTE

- La situation
- Les communes
- Histoire des Maisons de Thiérache

6



LA BRIQUE

- La façade en brique
- La façade en brique enduite au ciment
- La façade brique peinte
- La barbotine de ciment

9



LA MAÇONNERIE COMPOSÉE

- La façade en pierre
- Le façade en moellon

11



LE PAN EN BOIS

14



LES MENUISERIES

- Les portes d'entrées
- Les fenêtres
- Les volets

17



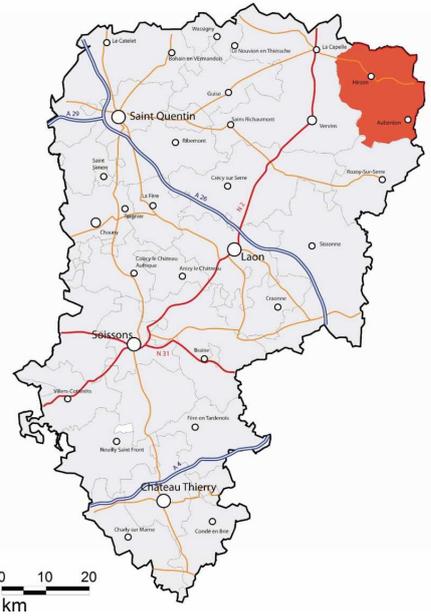
LEXIQUE

19



BREF RAPPEL DU RÈGLEMENT

I - 1 - LA SITUATION

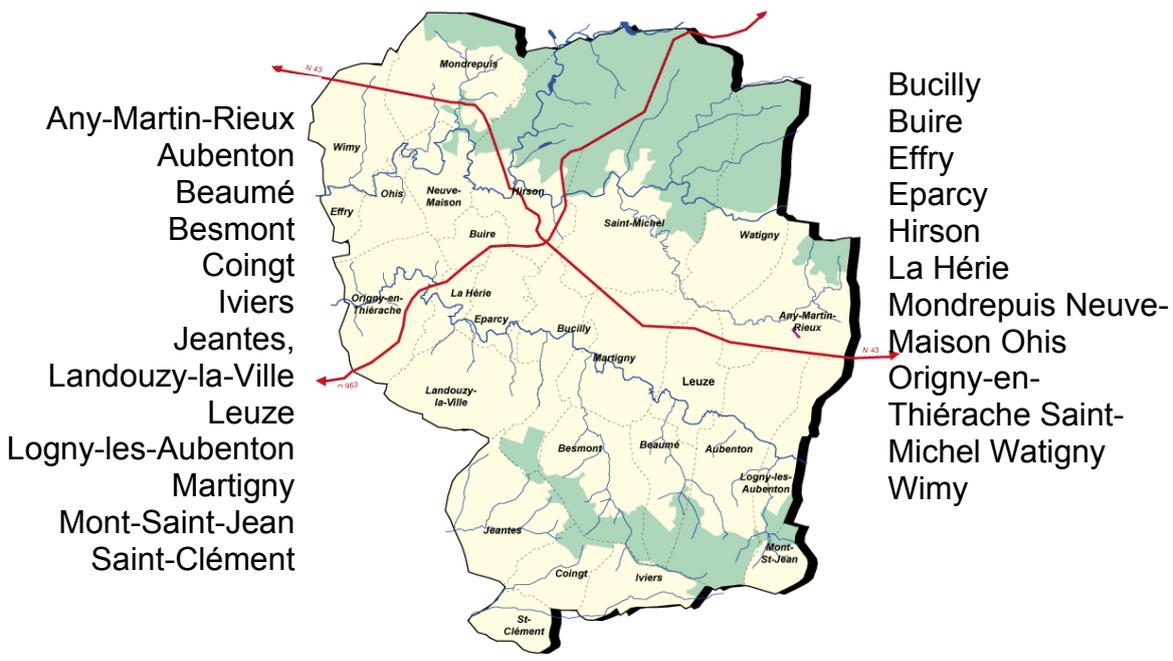


Au cœur de la Thiérache, les Trois-Rivières regroupe le canton d'Hirson et regroupe 26 communes.

Sa situation à l'extrémité nord-est du Département de l'Aisne et de la Région de Picardie en fait un espace de qualité et son histoire, un **territoire de caractère**.

Sa forte identité thiérachienne repose à la fois sur des critères géographiques (le bocage, la forêt et un réseau hydrographique conséquent) ; historiques et culturels et sur des données liées aux invasions, à l'herbage, et à sa tradition industrielle et ouvrière.

I - 2 - LES COMMUNES



I - 3 - LES MAISONS DE THIÉRACHE

Région de forte identité aux paysages préservés, la Thiérache se caractérise par une architecture traditionnelle bien typée, encore très présente sous son double aspect : la construction en pan de bois et l'architecture de brique.

L'une et l'autre constituent des éléments importants du patrimoine local. Chacune à sa manière a su tirer parti des ressources du sol, chacune est liée à l'histoire de sa région.

Essentiellement rurale, la construction en pan de bois, fait appel à l'argile crue, à la paille, au poil animal. Elle apparaît ainsi comme le produit d'une région d'élevage. Quant à l'architecture de brique, dominante en milieu urbain, elle est née de la même argile, façonnée et cuite, matériau résistant et durable qui pallie au manque de pierre à bâtir.

L'opération de réhabilitation devra en priorité viser à conserver ce patrimoine, en préservant ce qui mérite de l'être, en retrouvant, chaque fois que cela sera possible, son authenticité. La conservation fera appel à des méthodes non agressives adaptées aux constructions anciennes, à des matériaux identiques ou similaires à l'existant. Seront exclus les matériaux et procédés qui ne respectent pas le caractère de l'architecture, ou qui risquent de la dénaturer.

Sur les constructions d'intérêt plus limité, là où l'architecture a perdu son authenticité, l'intervention visera plus modestement à améliorer l'aspect de la façade afin de l'intégrer au mieux à l'environnement bâti.



En Thiérache, la brique concerne un grand nombre de constructions d'époques et de styles divers. Elle peut être le matériau de façade unique, avec une corniche typique (briques placées de biais) et une modénature plus ou moins élaborée. Sur les façades anciennes on trouve souvent des dessins de briques vernissées (briques surcuites).

L'association de la brique et de la pierre bleue est très fréquente. La pierre bleue, résistante, est employée aux points sensibles de la construction : linteaux, appuis, chaînages... La brique est également associée au moellon, auquel elle sert d'ossature, formant les angles, les cadres des baies..., avec parfois une disposition décorative en triangles («couteaux picards»).

Enfin des maçonneries composées mêlent de diverses manières trois matériaux ou plus : brique, pierre bleue, grès, silex, craie...

Appareillage : panneresse-boutisse



Les travaux de réhabilitation seront bien différents suivant le contexte :

- façade simplement encrassée,
- joints à refaire,
- brique altérée par l'humidité,
- façade peinte ou enduite au ciment.

Le nettoyage des façades

Quelques soient les travaux choisis, les murs constitués de brique rouge locale seront nettoyés par un procédé **non agressif** :

- le lavage à l'eau claire et brosse nylon,
- le micro gommage,

Attention : Le lavage haute pression, le sablage ou l'emploi de produits chimiques agressifs sont à proscrire.



La préparation du support

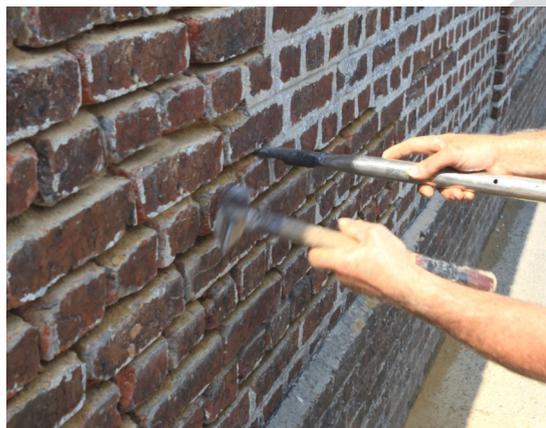
Les briques manquantes ou présentant d'importantes dégradations (cassées, rongées par l'humidité et/ou le gel...) seront remplacées. Les briques utilisées pour ce remplacement seront de préférence des briques de récupération de même module et de même coloris.

Important : Les réparations devront respecter la *modénature*.

Afin d'éviter les épaufrures, les joints devront être dégradés avec précaution, à l'aide d'un marteau et d'un burin.

Toutefois, pour faciliter ce travail, un sciage préalable du joint dans sa partie médiane pourra être admis.

Après dégarnissage, les joints seront dépoussiérés.



! *Une dégradation totale des joints réalisée par des techniques plus agressives telles meuleuses ou disqueuses est à proscrire.*

Le rejointoiement

Après dégarnissage des anciens joints et remaçonage éventuel, le rejointoiement est à réaliser avec un mortier de chaux hydraulique naturelle (XHN) et chaux aérienne (CAEB) en proportions variables, selon la dureté de la brique, et de sable fin (02) de rivière.

Le rejointoiement se fait à fleur de brique ou en léger creux.

! *Éviter l'utilisation de ciments : formation d'efflorescences (réaction chimique), risque de fissurations.*

La coloration du joint

Le joint ne doit pas être trop clair : utiliser du sable coloré, par exemple par adjonction de sable « à lapin », dans une proportion de 1/5e du volume.

II - 2 - LA FAÇADE BRIQUES ENDUITES AU CIMENT

L'enduit en mauvais état, fissuré, décollé de son support, doit être pioché, car il va de pair avec une altération de la maçonnerie sous-jacente, la plupart du temps liée à l'humidité. La mise à nu du support doit s'opérer manuellement avec précaution. Elle peut être complétée par un sablage hydropneumatique avec une pression minimale. La pression sera de 1 à 3 bar maximum en fonction de la nature du support.

La suite de l'intervention est définie après piochage, selon l'état de la brique et l'intérêt de la façade.

1ère hypothèse : le mur débarrassé de son enduit est en bon état.

La restauration avec remplacement à l'identique des briques endommagées est à retenir tant qu'elle demeure financièrement viable (le calcul est à faire sur le long terme).

2ème hypothèse : le mur débarrassé de son enduit est fortement dégradé.

L'enduit est admissible, avec un mortier à base de chaux naturelle. Le choix de l'agrégat et la mise en œuvre sont à déterminer selon le contexte :

↳ En milieu rural : réparation à l'identique de la modénature de brique, brossé avec un sable assez grossier sur le reste du parement.

↳ En milieu urbain : enduit feutré au sable fin ou à la poudre de brique, modénature en enduit lissé.



La brique de module et coloris autres que l'existant, les plaquettes de brique, les enduits synthétiques.

L'enduit au ciment adhérent, en bon état, peut être conservé. Il sera peint avec une peinture mate microporeuse, dans une gamme de couleurs appropriée au contexte, les teintes vives sont exclues. Selon les cas, on pourra souligner ton sur ton la modénature, ou en recréer une.

II - 3 - LA FAÇADE PEINTE

Elle sera dans tous les cas décapée, car les peintures anciennes sont souvent étanches : décapage chimique avec rinçage à l'eau sans pression.

Selon l'état du parement après décapage, la brique sera restaurée à l'identique, enduite ou remise en peinture après ragréage.

La mise en peinture est acceptable en ville sur les façades assez récentes, beaucoup moins dans un contexte rural et sur des façades anciennes, où il faudra essayer de conserver en priorité la brique apparente.

Les techniques courantes de nettoyage appliquées aux parements en briques sont simples et ne demandent généralement pas de mises en œuvre complexes. Le nettoyage à la brosse suffit dans la plupart des cas à restituer un matériau débarassé de toutes salissures superficielles. Il s'effectue simplement à la brosse et à l'eau claire. Suivant la dureté des salissures et leur consistance, la brosse utilisée sera en chien dent.



Le décapage à l'eau à haute pression est exclu.

II - 4 - LA BARBOTINE EN CIMENT

Cet enduit très mince laisse transparaître la brique. Il peut être éliminé en combinant plusieurs méthodes de nettoyage et de décapage : brossage à sec et à l'eau et, le cas échéant, sablage hydropneumatique à pression minimale, avec abrasif fin. La pression sera de 1 à 3 bar maximum en fonction de la nature du support.

Dans ce cas, protéger par des caches les éléments en pierre bleue et les briques vernissées. Ne pas insister là où la barbotine est plus épaisse : remplacer les briques à l'identique.



Éviter le sablage ordinaire et le lavage à haute pression. Le sablage, même modéré, rend la brique poreuse. Un hydrofuge mat non filmogène est possible en finition sur les parois exposées.

III - 1 - LA FAÇADE EN PIERRE

L Le nettoyage

Le nettoyage des murs en pierre se fait par brossage à sec en même temps que le dégarnissage des joints. Ne pas procéder à un nettoyage par temps froid surtout sur de la pierre tendre. Les produits acides ou abrasifs sont déconseillés.

Eviter d'utiliser l'eau sous pression qui risquerait de pénétrer en profondeur dans le mur et pourrait le désorganiser. Le microgommage constitue une alternative.

P Pour réparer des parements ou des encadrements

Si elles sont très érodées ou juste « épaufrées » en surface, dans ce cas, la reconstitution est faite avec un mortier de chaux naturelle.

Les réparations de faible importance peuvent être réalisées par incrustation d'un bouchon de pierre de même nature, avec un joint très fin.

Pour les réparations plus conséquentes ou pour les moulures, elles peuvent être changées complètement. Les moulures refaites au mortier de reconstitution sont peu satisfaisantes. Les hauteurs d'assises doivent être respectées.

Remaçonner en cas de lacunes ou de réparations inadaptées, pour retrouver un mur homogène.

L Le rejointoiment

Les joints seront réalisés au mortier de chaux hydraulique naturelle (NHL 3,5) et sable fin (02) de rivière avec la possibilité d'ajouter du sable « à lapin » très ocré dans une proportion n'excédant pas 1/5 du volume de sable de rivière. Ils seront affleurants au parement, brossé et sans retrait.

L'emploi de ciment, de ciment blanc ou de chaux artificielle n'est **autorisé que sur les parties horizontales** (appuis de baies, couronnement de mur) et à titre d'adjuvant dont la quantité ne doit **pas excéder 5 à 10 % du poids total du mélange.**

L'utilisation de ciment (chaux artificielle) pour la fabrication des mortiers de joints et des enduits sur les maçonneries traditionnelles, est proscrite.

Il est plus dur que la pierre, ne favorise pas les échanges de vapeur d'eau et entraîne des déséquilibres dans les murs. L'eau captive rend la pierre gélive et favorise les efflorescences en surface.



L'application d'un hydrofuge sur la pierre est à éviter.

III - 2 - LA FAÇADE EN MOELLON

Le nettoyage (cf. III-1-Façade en pierre)

Le rejointoiment

Les joints seront réalisés au mortier de chaux hydraulique naturelle (NHL 3,5) et sable fin (02) de rivière avec la possibilité d'ajouter du sable « à lapin ». La proportion de sablon n'excédant pas 1/5 du volume du sable de rivière.

Ils seront affleurants ou à fleur de parement (montrant un minimum de pierre en surface), et sans retrait.

Sur les murs de gros moellons réguliers, les soubassements en grès, les maçonneries en lits alternés, le remaçonage respectera la répartition des divers matériaux et seront rejointoyés à joints « beurrés ».



Conserver ou refaire un enduit

Si l'enduit ancien est bien adhérent : il peut être lavé avant d'appliquer un badigeon de chaux ou une peinture à la chaux, colorée, dans le respect des teintes traditionnelles du contexte (N.B : il existe des peintures à la chaux prêtes à l'emploi). Les peintures acryliques, ou pliolites, chimiquement incompatibles avec le support, sont déconseillées. Les anciens enduits à gros grains, de type tyrolien, adhérents, peuvent être conservés, même s'ils sont postérieurs à la date de construction, et badigeonnés à la chaux.

Si l'enduit ancien n'adhère plus, il doit être pioché et refait de la même façon, en respectant la façon dont il finit les encadrements, chaîne d'angle, bandeau en pierre de taille. Selon les cas, l'épaisseur sera de 2 ou 3 couches uniquement à la chaux hydraulique naturelle ou de l'enduit ancien. Ces mortiers, qui ne peuvent pas être ni trop blancs, ni trop jaunes, peuvent être colorés par adjonction de sable de carrière (appeler sablon ou sable à lapin), de gâchage. La proportion de sablon ne doit pas excéder 1/5 du volume de sable de rivière.

La finition sera lisse, talochée onduleux pour la façade principale. Les pignons et la façade arrière, pourront être plus simplement dressés à la truelle ou à joints beurrés.

Les joints beurrés et l'enduit « à pierre vue » seront grossiers, en finition brossée. Localement, le sable pourra être remplacé par de la brique pilée.



La modénature en retrait ou en saillie affirmée. Éviter le rejointoiment, surtout en creux. Le ciment et l'application d'un hydrofuge sur la pierre.

Le pan de bois traditionnel reste un assemblage simple de pièces horizontales et verticales raidi par des écharpes obliques, reposant sur un soubassement maçonné qui l'isole du sol. Il est à l'ordinaire garni de torchis (mélange de terre argileuse, sable et paille) maintenu par un lattis à claire-voie fixé sur l'ossature. Le torchis est parfois remplacé par de la brique hourdée au mortier de chaux.

enduite avec un mortier de chaux, sable et poil animal en couche mince, qui la plupart du temps recouvre l'ossature. Sur les parois exposées aux intempéries, pas d'enduit, mais un bauchage, revêtement protecteur de planches d'aulne posées horizontalement, à recouvrement. Les travaux de remise en état viseront à conserver ou à retrouver ces dispositions d'origine.



En finition, sur les habitations, la paroi est

Le bauchage peut nécessiter une réfection totale ou partielle. Elle est à réaliser à l'identique avec la même essence. La réfection totale peut être réalisée avec une autre essence adaptée en pose en extérieur (aulne par exemple), en respectant la mise en œuvre traditionnelle.



***Il faut éviter de remplacer le bauchage par un enduit .
Tout matériau de substitution est à proscrire ainsi que la peinture et le vernis.***

L'enduit sur torchis

L'enduit sur torchis est à refaire avec un mortier semblable à l'ancien, le seul vraiment adapté à ce support (**enduit prêt à l'emploi à base de chaux grasse, sable et paille de lin**).

Les réparations partielles sont possibles, avec un badigeon général à la chaux en finition pour masquer les raccords. La réfection totale est cependant préférable : elle permet de vérifier l'état de la structure bois et du torchis.

L'enduit est à réaliser en couche mince. La plupart du temps il recouvre l'ossature bois. Les bois peuvent rester apparents seulement s'ils sont très réguliers. L'enduit doit alors arriver à fleur. Dans ce cas, un mortier de chaux naturelle et de sable, sans fibre, peut être employé.



Il faut éviter l'enduit en creux ou en surépaisseur mais aussi les enduits au ciment, ainsi que les enduits synthétiques, qui feraient pourrir l'ossature.

L'enduit sur pan de bois hourdé en brique

L'enduit demeure la solution à adopter sur le pan de bois hourdé en brique. Employer le même type de mortier que sur le support torchis.



*Les peintures, lasures sombres, brou de noix etc..
Les bois apparents avec remplissage de brique rejointoyée ne correspondent pas à la tradition locale.*

Le soubassement

Le soubassement peut être en brique, en grès, en maçonnerie mixte de moellon et de brique...Il sera rejointoyé si nécessaire avec un mortier à base de chaux hydraulique naturelle après remaçonage éventuel. Les briques ou moellons altérés seront remplacés à l'identique.



Éviter d'enduire le soubassement ou de le recouvrir par le bauchage.

L'état du mur peut rendre nécessaire une intervention plus importante qu'une simple réparation de surface.

Ce sera le cas notamment en présence d'un enduit au ciment. Ce type d'enduit est particulièrement inadapté à une structure souple telle que le pan de bois : généralement l'enduit fissure, laisse entrer l'humidité sans lui permettre de s'évaporer par la suite, ce qui entraîne à terme un pourrissement des bois.



En règle générale il faut opter pour le piquetage de l'enduit, et faire les travaux de réparation nécessaires.

L'altération modérée de la structure bois

En présence d'une altération modérée de la structure bois, les parties endommagées seront purgées et remplacées à l'identique, en respectant l'équilibre de la structure.



Éviter les coupes ou les greffes arbitraires, les reprises de maçonnerie anarchiques en sous-œuvre.

Il peut y avoir des lacunes dans le remplissage. En cas de lacunes partielles, le regarnissage est à effectuer au torchis (torchis prêt à l'emploi).

Le regarnissage total peut être réalisé au torchis ou en brique hourdée au mortier de chaux pour les parois qui recevront un enduit de finition. S'il est prévu un bauchage, un isolant minéral semi-rigide (laine de roche) avec contre-cloison côté intérieur sera employé.



L'altération très importante de la structure bois

Si la conservation du pan de bois devient irréaliste, une reconstruction doit être envisagée. Même si elle sort du cadre normal du ravalement, l'hypothèse doit être prise en compte, car elle correspond à un cas concret possible.

La solution la plus économique à terme reste le mur de parpaings recouvert d'un bauchage ou d'un enduit à base de chaux hydraulique naturelle, avec des percements semblables à ceux d'origine.

Le soubassement maçonné est à conserver ou à reconstruire, les détails de mise en œuvre (cadres de baies) à reproduire.

La conservation de l'enduit au ciment se justifie rarement, uniquement en l'absence de tout élément qui évoque un problème de structure (fissuration), et il ne peut s'agir que d'une solution d'attente.

Afin de mieux s'intégrer à l'environnement, l'enduit sera peint avec une peinture mate, microporeuse, dans une teinte neutre, avec un traitement contrasté des encadrements.

V - 1 - LES PORTES D'ENTRÉES

Ces recommandations concernent l'architecture traditionnelle, c'est-à-dire les immeubles ou maisons construits entre la fin du XVII^e/début XVIII^e siècle jusqu'au 1^{er} quart/1^{ère} moitié du XX^e siècle, environ, sachant qu'il existe des variantes selon les régions.

Les portes d'entrée bois traditionnelles sont plus hautes que larges dans une proportion :

Pour une largeur de 1, elles ont une hauteur de 2.

Les anciennes portes d'entrées, fréquemment du XVIII^e ou XIX^e siècle, à panneaux et imposte vitrée, sont souvent en bon état, à l'exclusion de la plinthe ; elles peuvent facilement être restaurées, conservant ainsi à la façade son intérêt architectural. Elles évitent la banalisation de l'ensemble en les substituant par des portes standards, plus courtes avec une imposte intégrée ayant souvent la forme d'un demi-agrume.



A éviter les teintes claires, blanc, marron, bois verni et le plastique (PVC).



Nos recommandations

Les portes seront peintes d'une couleur pastel ou sombre dans un ton plus soutenu que celui des volets.

Les couleurs suivantes peuvent être utilisées : gris de vert, gris de bleu, beige, tabac, rouge lie de vin, vert fougère ou foncé.

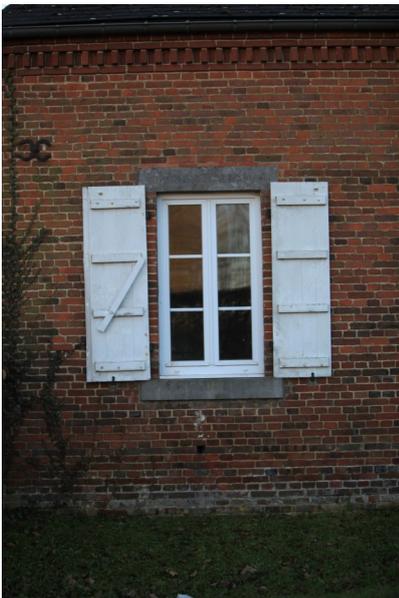
V - 2 - LES FENÊTRES

Les restaurations de maisons anciennes antérieures à la guerre de 1940 devront toujours respecter les matériaux d'origine pour garder l'authenticité et la valeur de la construction. Sur les habitations anciennes et dans un environnement bâti de qualité, les menuiseries en bois peint doivent être conservées et restaurées dans la mesure du possible.

Dans tous les cas, les menuiseries en plastiques ne sont pas adaptées.

Les menuiseries remplacées seront de dimensions identiques à celles remplacées. Les fenêtres sont plus hautes que larges, de proportion voisine de 1 sur 2, le clair de vitrage aura les mêmes proportions.

 **Les teintes blanches, bois vernis et bois naturel et toutes les couleurs criardes, ne correspondent à aucune pratique historique traditionnelle.**



Nos recommandations

Les menuiseries seront peintes de couleur selon le nuancier local, soit :

- gris (RAL 7005/7011/7044/7037/7038)
- bleu (RAL 5000/5003/5009/5014/5024)
- beige (RAL 1002/1014)
- rouge lie de vin (RAL 3004/3005/3011)
- vert foncé (RAL 6005/6020/6028)
- vert clair (RAL 6002/6011/6021)

Les petits bois seront chanfreinés et non pris entre deux verres mais posés à l'intérieur et à l'extérieur.

Les linteaux des ouvertures seront droits et alignés.

V - 3 - LES VOLETS

Ces recommandations concernent l'architecture traditionnelle, c'est-à-dire les immeubles ou maisons construits entre la fin du XVII^e/début XVIII^e siècle jusqu'au 1^{er} quart/1^{ère} moitié du XX^e siècle, environ, sachant qu'il existe des variantes selon les régions.

Les baies équipées de volets traditionnel doivent être conservées.

Les volets à persiennes ou lamelles, souvent orientables doivent être restaurés. En effet, les bois et les techniques d'assemblage et les sections ne sont pas les mêmes dans une fabrication neuve.

Si la restauration des volets existants en bois n'est pas possible, les nouveaux volets seront en bois peint, pleins à barres chanfreinés, sans écharpe (« Z »). Les volets pleins assurent une ventilation par différents motifs. Leur partie supérieure se compose d'une traverse de protection des eaux de pluie.

Les volets ainsi que les ferrures seront peints dans des tons doux : gris de vert, gris de bleu, rouge lie de vin, ou autres à proposer. Ces couleurs sont proposées d'après observation et sondage sur les menuiseries anciennes. En général, ils sont peints dans un ton plus sombre ou soutenu que celui choisi pour les menuiseries de fenêtres.

Pour les maisons conçues avec des persiennes métalliques ou dont les volets ont été remplacés par ces persiennes métalliques, il est souvent préférable de les conserver et les remettre en état. Repliable de part et autre le long des encadrements, elles sont mieux insérées que des caissons de volets roulants.



Les volets roulants proposent un type d'occultation qui n'est pas compatible avec l'architecture des façades anciennes.

Badigeon : chaux allongée d'eau servant à blanchir les murs (Lait de chaux).

Badigeon de chaux : peinture épaisse à l'eau et à la chaux.

Bandeau : bande saillante sur le pourtour d'un bâtiment. Les bandeaux marquent visuellement la division des étages. Bande d'enduit, plate et unie, sur le nu de la façade, marquant l'encadrement extérieur d'une baie.

Bauchage : revêtement extérieur en planches de bois.

Châînages : armature de soutien et de renforcement d'une construction maçonnée. Les murs porteurs sont chaînés verticalement aux angles et horizontalement à leur sommet pour éviter qu'ils ne s'écartent, sous la charge de la toiture par exemple.

Chaîne d'angle : relie deux murs en angle afin de consolider la structure.

Chaux aérienne : (grasse ou maigre, aussi appelée chaux éteinte, chaux brûlée, hydrate de chaux, fleur de chaux). C'est l'hydroxyde de calcium obtenu en deux temps par calcination et hydratation. Elle est disponible industriellement sous le nom de cl 90.

Chaux hydraulique artificielle : appelée « nhlz », c'est un ciment enrichi en chaux, à proscrire radicalement.

Chaux hydraulique naturelle : dite « chaux blanche », appelée « nhl 2 - 3,5 et 5 » est de prise plus rapide mais de moindre qualité que la chaux grasse.

Corniche : ensemble de moulures en surplomb les unes sur les autres qui constituent le couronnement de la façade.

Couteaux picards : appelés épis de pierre ou fleurs du maçon. Les pignons à couteaux picards (rampant de brique, de pierre...) sont des épis de faîtage placés au point le plus haut dans le prolongement ou coiffant le poinçon.

Écharpes obliques : pièce de bois fixée en biais pour tenir ensemble.

Épaufrures : supports (pierre, brique, etc...) enlevés par inadvertance (bien souvent, lors de l'utilisation d'une disqueuse) lors du dégarnissage.

Gommage : restauration du bois par gommage en extérieur et intérieur. Nettoie et décape presque tous les supports tout en les respectant, du plus dur au plus fragile.

Hauteur d'assises : rang de pierres sur lequel on construit un mur.

Hydrofuge : qui favorise l'imperméabilité.

Hydrogommage : (granulat + eau) Le système d'hydrogommage à basse pression permet le nettoyage et/ou le décapage de presque toutes les surfaces en extérieur. Ce n'est pas un système de sablage, c'est une projection sur la surface à traiter d'un mélange granulats/eau.

Huile de lin : huile extraite des graines de lin utilisée comme produit d'entretien pour le bois.

Joints affleurants : joints qui affleurent le parement de la maçonnerie.

Joint beurrés : ne laisse apparaître que la tête de la pierre. Ce type de joint est très courant dans les maçonneries de moellons grossièrement équarris. Il est parfois si important qu'on le nomme **Enduit à pierre vue** ou joint plein et incertain recouvrant largement les moellons d'une maçonnerie.

Latte : petite lame de bois fendu que l'on cloue sur l'ossature et sur laquelle se fixe le torchis.

Linteaux : traverse ou structure en pierre, en brique ou en bois, formant le dessus d'une ouverture. Un linteau peut être droit, en arc, en plein cintre (demi-cercle).

Modénature : ensemble des éléments de structure et de décor en pierre, en brique ou en bois, caractérisant l'architecture d'une façade (permet de différencier les styles et de dater la construction des bâtiments).

Mortier : mélange de sable, d'eau et d'un liant qui durcit en séchant, utilisé en liaison entre les pierres, les briques ou en enduit. Habituellement constitué de chaux et de sable, le mortier est dit maigre lorsque le sable domine dans sa composition. Le mortier de terre, formé de terres argileuses et de sable, s'effrite.

Pan de bois : ossature d'un mur.

Peinture microporeuse : peinture qui laisse respirer le support.

Peinture acrylique : peinture à l'eau applicable sur tous supports préparés.

Piquetage d'enduit : à l'aide d'un burin, on effectue un piquage de la surface pour permettre une meilleure accroche du nouvel enduit.

Pliolites : peinture acrylique utilisant des pigments traditionnels mélangés à des résines synthétiques, recommandée pour sa porosité à l'air et non à l'humidité.

Remaçonage : refaire ou réparer une maçonnerie.

Soubassements : partie inférieure d'une construction, qui surélève celle-ci au dessus du sol.

Torchis : mortier composé de terre argileuse et de paille.





La subvention octroyée représente **35 % du coût TTC de travaux pour un seul logement**, dans la limite d'une dépense subventionnable de 4.500€ TTC.

Soit une aide **maximale de 1.575 € TTC**.

L'aide est accordée sous certaines conditions comme l'année de construction (antérieure à 1948), le caractère visible depuis la voie publique, une architecture typique.

ADRESSES UTILES :

Communauté de communes des « Trois-Rivières » (CC3R)

Le Sémaphore—Bâtiment C

Espace Rotonde Florentine

02500 BUIRE

☎ 03.23.99.35.35

Conseil d'Architecture et d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Aisne (CAUE)

34, rue Sérurier

02000 LAON

☎ 03.23.79.00.03

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (SDAP)

1, rue de Saint-Martin

02000 LAON

☎ 03.23.23.53.54